

Raphaël Boichat, l'homme qui fait danser les avions

PREMIUM



Raphaël Boichat dévoile ses ambitions avec précaution, sans effets de manche. SNP-Christian Galley

PAR ANABELLE BOURQUIN

LE GRAND PORTRAIT Le nouveau directeur de l'aéroport des Eplatures à La Chaux-de-Fonds aime gérer l'espace aérien. Et s'évade en dansant plutôt qu'en pilotant.

A une dizaine de mètres à peine, un jet privé décolle dans un vrombissement assourdissant. L'élégance folle, le nez fendant l'air des Montagnes neuchâteloises, l'appareil de luxe transporte une jeune fille partie disputer une compétition de golf à l'étranger.

Décollage ordinaire pour l'aéroport international des Eplatures, niché dans la zone industrielle d'une ville ouvrière manifestement rythmée par un quotidien à deux vitesses. «Une frange des habitants oublie encore que La Chaux-de-Fonds abrite l'unique aéroport du canton», regrette Raphaël Boichat.

Directeur depuis le 1er janvier dernier, mais employé depuis 2001, le Chaux-de-Fonnier pure souche s'est juré de populariser «son» petit aéroport. Il lui faudra du temps, lui qui vient de succéder à un homme en place pendant plus de quarante ans. D'abord parce que les vols low cost ne constituent pas franchement l'essentiel de son offre. Ensuite parce qu'il lui faudra sortir de sa réserve, lui qui confesse volontiers une certaine timidité.

Simon Loichat, son prédécesseur, était bien plus volubile. «Son empreinte est indéniable», confirme celui qui ne veut rien laisser paraître. Il ajoute: «Mais je mettrai ma touche personnelle en misant sur le développement de la clientèle, des infrastructures, mais aussi en accueillant les gens venus en simples visiteurs.»

L'homme est assez paradoxal: précautionneux, tout en dévoilant ses ambitions. Pas d'effets de manche. Décollage en douceur.

Le modèle Nicollier

Franchir la porte du petit aéroport des Eplatures, Raphaël Boichat en a rêvé depuis gamin. Avec ses parents, il venait contempler les avions prendre leur envol. Il avait déjà la tête dans les étoiles et rêvait des prouesses de l'astronaute suisse Claude Nicollier. «Il a fait ses débuts à l'aéroport des Eplatures!», souligne pointilleusement Raphaël Boichat. A côté de lui, une photo dédicacée du spationaute, sur laquelle ce dernier témoigne sa gratitude à l'aéroport «où tout a commencé». Une once de fierté traverse le visage du directeur.

Lorsque j'ai découvert le métier de contrôleur du ciel, tout s'est mis en place dans ma tête, ça a été la révélation."

C'est également aux Eplatures que tout a commencé pour Raphaël Boichat. Le jeune homme a la vingtaine, il étudie l'informatique à l'Université de Neuchâtel. «J'avais renoncé à me lancer dans des études d'astronomie, car il aurait fallu rejoindre les Etats-Unis. L'informatique ne me plaisait pas plus que ça. Je cherchais un métier en lien avec le ciel», raconte-t-il, le verbe mesuré.

L'aéroport des Eplatures propose une journée publique dédiée aux métiers de l'aviation. «Lorsque j'ai découvert le métier de contrôleur du ciel, tout s'est mis en place dans ma tête, ça a été la révélation. Moi qui allais voir les avions décoller à Genève et à Zurich, qui me demandais comment le trafic aérien était géré, je découvrais soudainement la profession qui répondait à ces questions. Jamais je n'avais pu imaginer que je ferais ce métier.»

Petit aéroport, grand stress

Formé chez l'aiguilleur suisse du ciel Skyguide, Raphaël Boichat validera sa licence aux Eplatures. «Faire le métier que j'aime dans la ville que j'aime, c'était une opportunité à ne pas laisser passer. Les Eplatures embauchaient à ce moment-là deux contrôleurs aériens, j'ai été pris. Et depuis, je veille à maintenir un trafic fluide à l'atterrissage et au décollage.»

En plus des tâches de déneigement, de ravitaillement, de l'accueil des pilotes et des passagers, et même de la gestion des téléphones. «De par sa petite taille, l'aéroport des Eplatures nous oblige à être polyvalents. Nous sommes une petite équipe de cinq personnes, formées à tout faire. C'est ce qui me plaît. Un grand aéroport international vous cantonne dans une seule tâche.»

Je m'imagine les gens partir en vacances. Ça me permet de m'évader à mon tour."

Le stress? Il est bien réel, même dans un petit aéroport. Raphaël Boichat mentionne les avions à manœuvrer, le carburant, avec lequel il ne faut pas se tromper «car sinon, il se passe ce qu'il arrive avec les voitures: l'avion s'arrête. Mais en plein vol, ce qui est plus embêtant.» Il doit être concentré et rigoureux. Toujours. Pour que les mouvements aériens qu'il gère, parfois jusqu'à 150 par jour, ne donnent pas lieu à une catastrophe.

Quand le directeur danse

Alors, quand il faut décompresser, le Chaux-de-Fonnier ne prend pas les commandes d'un avion, même s'il est formé à voler pour le loisir. Lui préfère s'adonner à une passion ramenée dans ses valises: les danses des Caraïbes.

En couple. Avec son épouse, ils prennent des cours de merengue, salsa et bachata. «Ma femme n'est pas originaire des îles, elle est chinoise!», rit-il enfin. «Je l'ai rencontrée à Neuchâtel et je ne l'ai plus laissée repartir. Avec nos deux enfants de 13 et 10 ans, nous voyageons beaucoup en Asie pour rencontrer la famille. Et notre paradis, ce sont les vacances aux Caraïbes.»

Juste à côté de lui, trois avions viennent de décoller. Mais Raphaël Boichat n'a pas détourné le regard, concentré sur ses réponses. Il l'explique: ce qui le porte, ça n'est pas tant de voler, mais plutôt de rester à terre. «Voir décoller des avions reste mon rêve de gosse. Personnellement je n'en ai pas et ça n'est pas mon but de m'en offrir un. Je préfère contrôler le ciel.» Assis dans sa tour de contrôle, il contemple l'horizon strié par les traces des avions de ligne. «Je m'imagine les gens partir en vacances. Ça me permet de m'évader à mon tour.»

Sa mini bio

- 1977 Naissance à La Chaux-de-Fonds.
- 2000 Se marie.
- 2001 Engagé à l'aéroport des Eplatures comme contrôleur aérien. V 2005 Naissance de son garçon.
- 2007 Naissance de sa fille.
- 2007 Certifié instructeur pour le contrôle aérien.
- 2007 Il se met à la danse des Caraïbes. 2008 Certifié examinateur pour le contrôle aérien.
- 2018 Nommé directeur de l'aéroport des Eplatures.